

AIDE A L'ENFANCE
TIBETAINE

TASHI DELEK

LE JOURNAL DE L'AET

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

www.a-e-t.org



067
N o v
2010

Aidez un peuple
à sauver sa culture



067

N o v

2010

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine
4, Passage Lisa - 75011 Paris - Tél.: 01 55 28 30 90 - Fax : 01 55 28 31 10
contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr – www.a-e-t.org

Comité de rédaction : Céline Debayle, Martine Giraudon, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Yolande Caumont, Céline Debayle, Martine Giraudon, Emmanuel Isnard, Gilbert Leroy, Virginie Savin, Françoise Vincelet, Chantal Wernert

Création et impression : Marnat - 5 ter, rue d'Arsonval - 75015 Paris
Tél.: 01 56 80 09 19 - www.marnat.fr

Conseil d'administration : Virginie Savin (présidente),
Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Céline Debayle (secrétaire),
Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint), Marie-Ange Andrieux,
Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Martine Vélitch (administrateurs)

Photo couverture : © Martine Giraudon. Dickey Choezem, TCV Choglamsar.

Sommaire

■ Portrait de Tibétain	4
■ La Vie de l'AET	9
■ Actions pour le Tibet	14
■ Témoignages de parrains	19
■ Tibétains de notre temps	22
■ Activités des DR	24
■ La Vie culturelle	28
■ Bon de commande	30
■ Campagne de Noël 2010	31

Chères Marraines, chers Parrains, chers Donateurs et Bienfaiteurs,

En août dernier, une catastrophe exceptionnelle a meurtri le Ladakh : suite à des pluies diluviennes dans une région jusqu'à présent à l'abri de ce phénomène climatique, des coulées de boue ont entraîné d'importants dégâts dans la capitale Leh et les environs. Nos camps et nos écoles n'ont pas été épargnés, mais, heureusement, les dommages n'ont été que matériels. Je dis heureusement, car grâce à votre générosité à toutes et à tous, nous espérons rapidement arriver, car l'hiver approche désormais à grands pas, à restaurer les biens perdus par les familles et à organiser l'approvisionnement en eau potable et en nourriture et autres denrées de première nécessité sur les lieux de vie des réfugiés Tibétains. Ce qui ne sera sans doute pas le cas des Tibétains du Gansu chinois qui ont également tout perdu, et la vie hélas pour un grand nombre d'entre eux. Nous pensons très fort à eux, d'autant plus fort que nous sommes dans l'impossibilité de les aider.

Cette situation est d'autant plus dommageable que la hausse des biens de consommation et la parité d'échange entre l'euro et la roupie réduisent depuis de nombreux mois l'impact de nos dons et de notre bonne volonté.

A vous tous, Parrains, Marraines, Donateurs, Bienfaiteurs, simples clients de l'artisanat que nous faisons fabriquer par des artisans tibétains et que nous vendons avec bénéfice afin de soutenir leurs projets et améliorer leurs conditions de vie, Merci pour eux. Merci de leur donner les moyens de vivre décemment. Merci de leur permettre de sauvegarder leur culture tout en s'inscrivant dans notre siècle. Merci de leur donner l'espoir que leur cause n'est pas et ne sera pas oubliée avec le temps : ils peuvent ainsi poursuivre leurs actions pour rester Tibétains.

Virginie Savin, Présidente

Le Conseil d'administration du 5 juillet 2010 a décidé de coopter Martine Vélitch comme administrateur.

Sa candidature sera validée par la prochaine Assemblée générale en 2011.

2008 - Un tournant dans l'histoire du Tibet

Le 22 juin 2010, Virginie Savin, présidente de l'AET, Nawang Dolkar, vice-présidente, et Gilbert Leroy ont rencontré au Bureau du Tibet à Paris Monsieur Tashi Wangdi, le nouveau représentant de Sa Sainteté le Dalaï-Lama auprès de l'Europe occidentale et des institutions de l'UE.

Monsieur
Tashi Wangdi



© Photo DR.

Question AET : Depuis les Jeux Olympiques, le Tibet est toujours sous haute surveillance et il semble qu'une fois de plus le dialogue avec la Chine soit rompu.

T.W : Les Jeux Olympiques de Pékin représentent un tournant dans l'histoire du Tibet. Qu'ils habitent dans les régions annexées à des provinces chinoises, ou dans la région dite autonome du Tibet, tous les Tibétains qui vivent au Tibet se sont soulevés contre l'envahisseur, créant pour la première fois une véritable unité tibétaine. La politique de la Chine au Tibet a avivé les tensions. Le passage de la flamme olympique dans les différents pays, toujours sous la garde de la police chinoise, a cristallisé des actions spontanées de la part des Tibétains soutenus par nos amis et associations. Ce fut un soulèvement global de tous les Tibétains à travers le monde. Pour nous, 2008 devient l'année de l'unité nationale. Cette action mondiale a fortement interpellé le gouvernement chinois. En Chine même, le développement économique est favorable à un développement démocratique. Mais il faut encore du temps pour espérer de grands changements.

AET : Après toutes ces manifestations, sous la pression internationale, la Chine a accepté l'envoi d'une nouvelle délégation tibétaine.

TW : La Chine a effectivement reçu notre délégation. Cependant, le gouvernement chinois accuse le Dalaï-Lama et le qualifie de « démon » responsable de tous ces problèmes.

AET : Le gouvernement chinois joue toujours sur le temps. Il attend la mort du Dalaï-Lama. Il aurait déjà tout organisé pour nommer sa réincarnation qui, comme pour le Panchen-Lama, serait emprisonnée, disparaîtrait. Et, ainsi, le problème du Tibet tomberait dans l'oubli.

M. Tashi Wangdi soupire, nous regarde et après un court silence, nous répond :

TW : Nous gardons notre espoir intact de rentrer un jour chez nous.

AET : Quel est votre rôle à Paris ?

TW : En qualité de Représentant de Sa Sainteté le Dalaï-Lama, je suis responsable de l'Europe Occidentale, dont Paris, et du Maghreb. Je réside à Bruxelles et concentre mes activi-

tés notamment vers les institutions de l'Union Européenne.

AET : Vous faites du lobbying ?

TW : Nous nous activons auprès de l'Union européenne pour essayer de trouver une solution concernant nos relations avec le gouvernement chinois. Cette position nous semble également plus efficace pour soutenir l'espoir des Tibétains, en exil et au Tibet même, car nos actions sont régulièrement relayées par les radiodiffusions en langue tibétaine – *Voice of America, Radio Free Asia, Voice of Tibet*.

AET : Quel avenir pour les réfugiés tibétains en Inde ?

TW : Voilà 51 ans que nous sommes exilés. Notre but, celui du Dalai-Lama, est de rentrer chez nous. Notre espoir, le plus vite possible. En attendant, nous avons établi de solides fondations qui, aujourd'hui, nous permettent de scolariser pratiquement 100% de nos enfants. La nouvelle génération a donc une éducation moderne, ouverte sur le monde.

Nous avons un gouvernement tibétain en exil élu démocratiquement. Nous venons de définir un plan, non plus sur 5 ans, mais sur 10 ans, avec trois objectifs majeurs :

- Maintenir et développer notre éducation
- Revitaliser la culture tibétaine
- Créer dans les villages tibétains mêmes des activités innovantes

Lorsque j'assumais la présidence de l'AET, entre 1994 et 2002, j'avais eu l'occasion de travailler à Dharamsala avec M. Tashi Wangdi, qui était alors ministre du Département de l'Intérieur. Il m'avait organisé de nombreuses réunions et fait rencontrer tout le gouvernement. J'avais pu apprécier son énergie et sa droiture.

Son curriculum vitae est éloquent : il a passé toute sa vie dans l'administration tibétaine en exil.

Monsieur Tashi Wangdi est né en 1947 à Sangag Choeling, dans le Tibet méridional près de l'Assam, où il a bénéficié d'une scolarité traditionnelle.

En 1959, suite à l'invasion chinoise du Tibet, il fuit en Inde avec ses parents et ses quatre frères et sœurs.

Il suit le cycle des études secondaires à l'école nouvellement ouverte pour les enfants réfugiés à Mussoorie avant de rejoindre, en 1966, le service de l'administration tibétaine en exil, puis l'administration tibétaine au sein du département de l'Intérieur. De 1976 à 1983, il travaille au Bureau du Tibet à New-Delhi et en 1983, il est nommé ministre par Sa Sainteté le Dalai-Lama. A ce titre, de 1983 à 1999, il dirige successivement les départements de l'Information, de la Sécurité, de la Santé, de l'Intérieur, de l'Éducation, des Relations Internationales.

En 1988, il est nommé à la tête d'une délégation appelée à engager des négociations avec le gouvernement de la République Populaire de Chine.

De 1999 à 2001, il est en charge du département de la Religion et de la Culture.

En 2002, il devient représentant de Sa Sainteté le Dalai-Lama à New-Delhi.

En 2004, il est nommé membre de la « Task Force » pour mener les négociations avec le gouvernement de la République Populaire de Chine.

En 2005, il prend la fonction de représentant de Sa Sainteté le Dalai-Lama pour les Amériques à New-York.

Enfin, en janvier 2009, M. Tashi Wangdi est nommé représentant de Sa Sainteté le Dalai-Lama à Bruxelles, pour les relations avec l'Europe occidentale, le Maghreb et les institutions de l'Union Européenne.

Gilbert Leroy

Place aux Jeunes

AET : Reprenons point par point. D'abord l'éducation.

TW : De la maternelle à la fin du secondaire, nous sommes assez bien structurés grâce notamment à l'aide de l'AET et d'autres ONG. Notre problème est essentiellement axé sur le développement des études supérieures.

AET : D'où la construction de l'Université de Bangalore.

TW : C'est une des réponses. Nous bénéficions des bourses accordées par le Gouvernement indien, des aides spécifiques d'associations, dont l'AET. Une bourse du gouvernement américain, *Fullbright scholarship*, s'est spécialisée dans l'aide aux études supérieures. Les USA font venir chaque année 15 de nos étudiants pour une spécialisation de haut niveau. Il est encourageant de voir que 50% d'entre eux décident d'exercer leur activité en Inde, au profit de la communauté tibétaine, plutôt que de rester outre-Atlantique.

D'autre part, les parents n'ont pas la qualification pour suivre les études et diriger leurs enfants. Nous avons nommé il y a quinze ans notre premier conseiller d'orientation. Nous développons ce système. Nous demandons aussi aux étudiants nouveaux diplômés de venir expliquer leur parcours, parler de leur expérience dans le cadre des rencontres-ateliers. Ces échanges sont très fructueux. Une association de jeunes diplômés a ouvert à New Delhi un bureau d'orientation et conseil pour apprendre à ceux qui arrivent sur le marché du travail à rédiger une lettre d'embauche, un CV, pour apprendre à se présenter, à

soutenir un entretien. Ce bureau contacte aussi nombre d'entreprises et propose ses demandeurs d'emploi.

AET : Cela ne pose-t-il pas de problème avec le gouvernement indien ?

TW : L'Inde est une démocratie. Elle favorise toutes les initiatives. Notre situation de réfugiés nous empêche d'avoir des emplois dans l'administration indienne, mais nous avons toute liberté dans le secteur privé, dont l'industrie.

AET : Cela nous amène à votre deuxième point : revitaliser la culture tibétaine.

TW : Ce point est pour nous essentiel. Nous vivons aujourd'hui avec Internet, le téléphone portable, la mondialisation. Nos jeunes vivent dans ce monde. L'Inde est très dynamique. Il est essentiel, si nous voulons un jour rentrer chez nous, de rester ensemble pour avoir plus de poids et de vivre comme de vrais Tibétains. La nouvelle génération est très engagée sur le problème politique du Tibet, mais elle vit pleinement dans le monde d'aujourd'hui. Nous devons veiller à transmettre nos valeurs. Tout cela n'est pas incompatible. Il faut bien comprendre que nous arrivons à la troisième génération d'exilés. Beaucoup de nos anciens sont morts ou très âgés. La plupart de leurs enfants sont nés en Inde et n'ont donc jamais vu le haut plateau du Tibet, l'immensité, la beauté du pays de leurs parents. Ce sont aujourd'hui les petits-enfants qui sortent des grandes écoles et vont prendre le destin du futur Tibet. Il est essentiel qu'ils se sentent des Tibétains. Leur origine, leur culture, s'appuie sur une forte philosophie, sur le respect de l'être humain, sur le res-

pect de la nature, sur la non-violence. Toutes ces notions sont universelles et nous, Tibétains, nous avons la connaissance, les textes, les personnes pour les transmettre. Et le monde en a bien besoin. Les événements dramatiques – tsunami, tremblements de terre, inondations – sont des rappels à l'ordre. En 2011, nous aurons de nouvelles élections pour renouveler notre gouvernement et notre parlement du Tibet en exil. Nous désirons laisser la place aux jeunes. Ils ont la formation, ils en ont l'envie. Ils en ont aussi la force. C'est à leur tour maintenant d'assurer l'avenir de la communauté.

SE TOURNER VERS L'AVENIR

AET : Le troisième point que vous nous avez cité va bien dans ce sens : créer des activités innovantes.

TW : Notre réflexion va vers ces jeunes diplômés. Pour qu'ils restent dans les camps de réfugiés, à vivre ensemble en vrais Tibétains, il leur faut du travail correspondant à leur formation et à leurs capacités.

Nous constatons aussi la grande évolution de l'Inde. L'Inde a aujourd'hui une classe moyenne importante, qui développe de nombreuses exigences. Nous avons donc décidé de transformer toute notre agriculture jusqu'ici de subsistance vers des produits de qualité de forte valeur ajoutée. Nous organisons pour cela des formations, dont certaines sont financées par l'AET. Les produits biologiques issus de l'agriculture responsable sont très recherchés actuellement sur les marchés. Par ailleurs, pour permettre un développement économique de nos villages et pour atteindre un jour l'autonomie, comme nous le conseille le Dalaï-Lama, nous voulons construire de petites unités semi-industrielles, notamment dans l'électronique et les nouveaux

médias. Nous commencerons dans les villages du Sud, autour de Bangalore, la ville du High Tech aux besoins toujours plus grands. Nous avons remarqué que tous les produits estampillés « Tibet » se vendaient bien, car ils correspondent à un gage de qualité et nombre d'Indiens seraient susceptibles par ce biais de soutenir la cause tibétaine.

Virginie Savin : Notre dernière question sera pour les Tibétains réfugiés au Népal. Leur situation est difficile, nous avons du mal à avoir des nouvelles des camps. Quant aux étudiants...

TW : Le Népal ! Malheureusement c'est toute la situation politique du Népal qui est instable et pose problème. Ainsi, les USA proposent des programmes d'immigration aux Tibétains vivant au Népal, mais faute de documents valables que pourrait délivrer le Népal, ils ne peuvent pas bénéficier de ces programmes. Ils ne peuvent donc pas profiter de cette opportunité. Il faut savoir que depuis la réouverture du Tibet par la Chine en 1980, des milliers de Tibétains entreprennent tous les ans un voyage périlleux vers le Népal. Ils étaient relativement libres de circuler au Népal en vertu du « Gentlemen's Agreement » passé avec le Haut Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (HCR). Jusqu'à une époque récente, les autorités népalaises avaient autorisé le transit des Tibétains par son territoire vers un pays tiers, en accord avec son mandat, essentiellement en Inde où se trouve le gouvernement tibétain en exil, ainsi que le plus grand nombre de la communauté réfugiée. En 1989, le Népal cessa d'accepter le transit des Tibétains réfugiés sur son territoire. En dépit des critiques du HCR, les autorités népalaises multiplient les arrestations et parfois, même des reconductions de réfugiés tibétains à la frontière chinoise.

L'Anniversaire du Dalai-Lama

Le Bureau du Tibet et Monsieur Tashi Wangdi, représentant de Sa Sainteté le Dalai-Lama à Paris et à Bruxelles, avaient organisé une réception dans les salons de l'Assemblée Nationale à l'occasion du 75^{ème} anniversaire du chef spirituel des Tibétains. Aide à L'Enfance Tibétaine était bien sûr présente à cette manifestation à haute valeur symbolique.

En effet, le 6 juillet, partout dans le monde libre où les Tibétains comptent des amis, cette date anniversaire est célébrée. Car aussi bien dans la Région dite autonome que dans les provinces chinoises majoritairement peuplées de Tibétains, les autorités chinoises interdisent non seulement toutes les fumigations et autres manifestations de ferveur, mais accroissent les contrôles des mouvements de population, notamment à Lhassa. Ce qui n'empêche pas les Tibétains de résister à leur manière : ils s'habillent ainsi comme un jour de fête, visitent les monastères, multiplient les prières dans le secret de leurs maisons et font, le mercredi, jour astrologiquement dédié au Dalai-Lama, de la résistance passive. La détermination du peuple tibétain est intacte.

A l'heure où il est clairement établi que la situation au Tibet est le plus ancien problème non résolu à ce jour dans le monde, M. Tashi Wangdi lance un message clair et direct.

Tout d'abord, Sa Sainteté, deuxième personnalité politique la plus respectée et admirée dans le monde, se porte aussi bien aujourd'hui qu'il y a quinze ans et fait toujours face à ses activités aussi multiples que variées.

Ensuite, les quelque 150 000 réfugiés de par le monde sont toujours aussi engagés. Mais ils sont dorénavant mieux formés pour mener le combat, notamment grâce au succès de l'éducation : 28 000 jeunes sont scolarisés en exil, plusieurs milliers fréquentent les facultés, dont 500 aux Etats-Unis et au Canada. L'an prochain, en 2011, comme tous les cinq ans, le vote des membres du Parlement en exil interviendra et parmi les candidats déclarés, il est remarquable de noter que de très nombreux jeunes y figurent. Ainsi la relève est assurée alors que de plus en plus de réseaux dans le monde les aident, car leur cause est fondée sur la vérité.

Virginie Savin

La nouvelle Campagne de Noël de l'AET

LES COULÉES DE BOUE AU LADAKH

Cet été le Ladakh a été le théâtre, dans l'Himalaya indien, d'une catastrophe naturelle à laquelle ses habitants n'étaient nullement préparés, habitués à un climat sec et un ensoleillement quasi constant durant l'été. Or, cette année, la mousson a été très forte sur l'ensemble de l'Inde et des pluies diluviennes se sont abattues sur la capitale, Leh, et ses environs, provoquant dans la nuit du 5 au 6 août de terribles coulées de boue, dévastant la ville basse et faisant des centaines de victimes parmi les Ladakhis, surpris en plein sommeil dans leurs maisons de torchis. Les coulées parties du village de Saboo ont rendu méconnaissable l'entrée de Choglamsar, le camp des réfugiés tibétains où vivent nombre de familles dont les enfants sont parrainés par l'AET. Le camp d'Aglin en revanche a été épargné. Vous avez été nombreux à nous téléphoner, l'AET a fait ce qu'elle a pu pour donner des informations, au moins sur le site, et dès que les communications ont été rétablies, Tenzin Rabten a envoyé le 21 août un courriel aux parrains dont il possédait les adresses électroniques. Les TCV n'ont pas été touchés (la coulée a stoppé à 50 mètres de l'école), ni la maison des personnes âgées ; le dispensaire et les halls ont pu au contraire être mis à la

disposition des sinistrés et dispenser les premiers secours. Alors que des centaines de Ladakhis ont trouvé la mort, les Tibétains n'ont heureusement perdu que deux écoliers externes, qui dormaient alors à Leh.

AIDER À LA RECONSTRUCTION DANS LES CAMPS TIBÉTAINS DU LADAKH

L'armée indienne et de nombreux bénévoles étrangers qui se trouvaient sur place se sont immédiatement mis au travail. Le gouvernement indien a distribué des tentes, dont une quarantaine pour les Tibétains. M. Ngodup Dorje a été dépêché par le CTRC, l'ONG tibétaine gérant les fonds de solidarité envoyés par les associations humanitaires, pour dresser un état des lieux et assister à la mise en place d'un Comité d'urgence, constitué de onze responsables des camps tibétains. Un appel urgent a été lancé aux associations, leur demandant de collecter des fonds pour participer à la reconstruction.

Le Conseil d'administration du 15 septembre a pu déjà valider l'envoi de **2 000 €**, car tous les dons qui n'étaient pas dédiés à un autre projet ont été alloués à ce projet concernant plus de 70 maisons des camps 3, 10, 11, 12 et 4 à 5 maisons à Nyoma, dans le Jangthang.

La Banque
de Choglamsar



© Yolande Caumont

La rue principale
de Choglamsar



© Yolande Caumont

Cinq Objets pour un projet (voir page 31)

Le Conseil d'administration consacrera donc sa Campagne de Noël à la reconstruction au Ladakh. En offrant à vos proches un pendentif, un bracelet, un sac à main, un brûle-encens, une écharpe, vous faites un geste aussi en faveur de nos amis tibétains réfugiés au Ladakh, qui s'appêtent à affronter l'hiver, avec des températures descendant facilement sous les 20 degrés. Merci pour eux.

La vie
de l'AET
L'AET
va avoir 30 ans

L'AET va avoir 30 ans !

L'Aide à l'Enfance Tibétaine a parcouru bien du chemin depuis sa fondation par Annie Sudrat, le 4 février 1981 ! Voici bientôt 30 ans qu'en dépit de toutes les difficultés rencontrées, l'AET ne cesse de progresser, en maintenant le cap sur son objectif : Aider un peuple à sauver sa culture. Le Conseil d'administration fait des projets pour fêter dignement ce passage à une évidente maturité.

Petites Tibétaines du Ladakh



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

LES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS À VENIR

- D'abord, rappelons la date des **Journées Portes Ouvertes**. Les locaux de l'AET, au 4 Passage Lisa (en face du 25 rue Popincourt) dans le 11^{ème}, accueilleront le public **de 13h à 18h les 27 et 28 novembre** prochains. Thés et kapsés seront offerts, les membres du Conseil d'administration présents répondront aux questions et proposeront photos et diaporamas. On pourra aussi se procurer directement les 5 Objets de la Campagne de Noël 2010.

- Vous aimez à savoir d'avance la date du Nouvel an tibétain pour le souhaiter à vos filleuls : **le 5 mars 2011** les Tibétains entreront dans l'année 2138 du Lièvre de Métal.

- La date de l'Assemblée générale 2011 sera subordonnée à celle de la Fête organisée pour les 30 ans de l'AET, à **l'automne 2011**, entre le 15 septembre et le 10 octobre. L'AET a pris diverses options et attend encore une réponse. L'Assemblée, réservée aux parrains, se déroulera le samedi matin. Nous proposerons tout le week-end de la restauration, des stands, un livre, un film, des tables rondes avec plein d'invités.

POUR LES 30 ANS DE L'AET, UNE RENCONTRE AVEC VOS FILLEULS DU LADAKH

Gilbert Leroy organise une Rencontre des parrains avec leurs filleuls du Ladakh, avec pour guides bénévoles des administrateurs de l'AET. Le groupe sera limité à 30 participants, pour un coût d'**environ 1 800 € par personne**, comprenant les transports aériens Paris-Delhi-Paris et Delhi-Leh-Delhi, les taxes aériennes, les hôtels à New Delhi et Leh, les visites et les transports sur place. Assurance annulation et rapatriement, visa pour l'Inde, boissons autres comme bière, alcool, coca, jus de fruits, sont à la charge de chacun. Ce voyage et ce séjour dans de bonnes conditions d'hébergement se déroulerait **du 13 au 28 juillet**, de Paris à Paris (date à confirmer). Cela vous permettra, après la traditionnelle journée d'adaptation à l'altitude (3 500m), de partager 3 à 4 journées avec votre filleul et sa famille (dont un grand pique-nique d'adieu), selon ses obligations scolaires, puis d'alterner visites dans les monastères et activités dans les écoles où nous parrainons. **Veillez vous préinscrire dès maintenant**, on vous recontactera.

Appel à bénévoles

Nous renouvelons l'appel lancé sur le site et dans le n°66 : il serait bien que l'AET soit représentée par un Délégué régional à Paris et en Île-de-France. Toutefois, pour réussir le week-end des Trente ans de l'AET, il nous faudra aussi nombre de petites mains pour nous secourir dans nos tâches. Faites-vous connaître !

Cap sur les projets AET

La vie
de l'AET

Cap sur
les projets AET

Chaque mois, le CA de l'AET se réunit afin d'étudier la faisabilité des projets de développement durable, proposés soit par des responsables de la communauté tibétaine en exil à Dharamsala, soit par des membres du CA qui se déplacent, à leurs frais, dans les camps en Inde et au Népal et rapportent des dossiers.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier à quel projet vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Merci pour votre indéfectible générosité.

Céline Debayle, administrateur en charge des projets, confectionne des fiches qui vous permettront peut-être de **trouver des financeurs** pour ces projets. Le dossier de presse de l'AET est également accessible sur le site (www.a-e-t.org).

RÉCENTS PROJETS 2010 FINANCÉS

- Financement d'un garage de deux-roues au profit d'un jeune Tibétain, Sonam Choephel, à Bylakuppe (Inde), soit **362 €**.
- Participation au financement du repas de midi des 560 élèves du CST Main School, camp 3, à Mundgod (Inde), soit **2 146 €**.
- Participation au financement de l'université tibétaine de Bangalore (Inde), soit **3 630 €**. À ce jour, depuis 2005, l'AET a contribué à la construction de cette prestigieuse université pour un montant de **126 330 €**. Un grand merci à tous, pour l'avenir de nos filleuls.

PROJETS 2010 À FINANCER

- Création d'un terrain de football.

Pour les enfants et les jeunes du camp de réfugiés tibétains de Bylakuppe, au sud de l'Inde. Le plus ancien et le plus peuplé des camps de réfugiés tibétains : il compte 25 000 personnes. La population vit principalement du commerce et du petit commerce de proximité. De nombreux jeunes habitent ce camp, et la création d'un terrain de football leur permettra de pratiquer ce sport qui devient de plus en plus populaire auprès de la jeunesse tibétaine. Création d'un terrain de football standard, de 105 mètres de large sur 810 mètres de long et de trois rangées de gradins de 105 mètres de long. Coût : **9 500 €**.

- Campagne « Un coup de pouce pour les écoliers tibétains ».

Cette campagne sert à pallier les difficultés financières rencontrées dans les écoles TCV de l'Inde et les écoles gérées par la Snow Lion au Népal. Grâce à vos dons généreux le « Coup de pouce » a permis déjà de récolter **915 €**. Un grand merci pour les écoliers tibétains.

Bon travail sur les bureaux neufs à Shillong !



© Bureaux tibétains

Des matelas neufs et pimpants pour les enfants de Gantogk !



© Bureaux tibétains

Merci à la Fondation Air France !

Parmi 6 000 projets présentés par diverses associations humanitaires, l'AET a été retenue pour son dossier sur le financement partiel de la Ngoenga School à Dehradun (Inde du nord). Cette école accueille des enfants handicapés. La Fondation Air France versera **6 500 €** en faveur de cette école si précieuse pour les petits réfugiés tibétains dont la vie est particulièrement difficile. L'AET remercie chaleureusement la Fondation Air France pour ce don.

La vie de l'AET

Cap sur
les projets AET

Un exemple de nouveau cabinet dentaire, à Gopalpur



Bon surf à Chauत्रa !



- Mur d'enceinte pour l'école de Puruwala

Cette école primaire du nord de l'Inde accueille 102 enfants et a besoin d'un nouveau mur d'enceinte pour la sécurité des écoliers et pour le maintien d'une meilleure discipline au sein de l'établissement. Il permettra ainsi de surveiller les personnes entrant dans l'école pendant les cours et les récréations, afin d'éviter que la population locale empiète sur l'école. Le mur d'enceinte existant, datant de la création de l'école en 1969, est trop bas et démolit en grande partie. L'école est donc ouverte sur la rue, ce qui perturbe le bon fonctionnement de ses activités. Projet : le mur d'enceinte existant sera réparé, surélevé et surmonté d'un grillage pour plus de sécurité. Soit un coût de **4 280 €**.

- Création d'une ferme naturelle

Au profit de 18 familles du camp de Kunphelling à Ravangla (Inde) qui cultivent 9 hectares. La création de cette ferme fait partie d'un plan de développement de l'agriculture mis en place par l'administration tibétaine en exil, visant à transformer les exploitations agricoles conventionnelles en fermes naturelles. Les engrais chimiques et les pesticides

Merci au CE de Dassault !

Une fois de plus, le Comité d'Entreprise de Dassault finance un projet. Cette fois, l'achat d'un cabinet dentaire portable qui permettra au dentiste Philippe Ouvrard de soigner les dents des enfants dans les écoles éloignées du Ladakh, soit **3 059 €**.

L'AET remercie vivement le CE de Dassault pour ce nouveau projet et sa fidélité.

Merci à Léa Vital !

Cette marque réputée pour ses produits de qualité, bio et équitables, a fait un don de **1 000 €** pour l'opération « Coup de pouce » en faveur des écoliers tibétains. Une marque fidèle à l'AET qui avait déjà permis grâce à une enveloppe de **10 000 €** de soigner des enfants tuberculeux.

Une fois encore, un grand merci à Léa Vital !

coûtent cher, appauvrissent les terres et ne correspondent pas à l'éthique tibétaine du respect de la nature. Cette agriculture reviendra moins cher et sera plus productive. Le projet consiste en la formation des fermiers à cette nouvelle activité qu'est l'agriculture naturelle (monoculture le plus souvent), en vue de sécuriser la production de nourriture et améliorer la commercialisation des produits de la terre. Les ressources locales seront utilisées et facilement renouvelables, notamment pour le compost, les bio-pesticides. Les fermiers seront formés également à pratiquer un meilleur stockage des semences. Le projet comporte aussi, pour démarrer les exploitations, la distribution d'engrais verts, de compost, ainsi que la plantation d'arbres fruitiers. Coût : **2 500 €**.

DES PROJETS EN PHOTOS

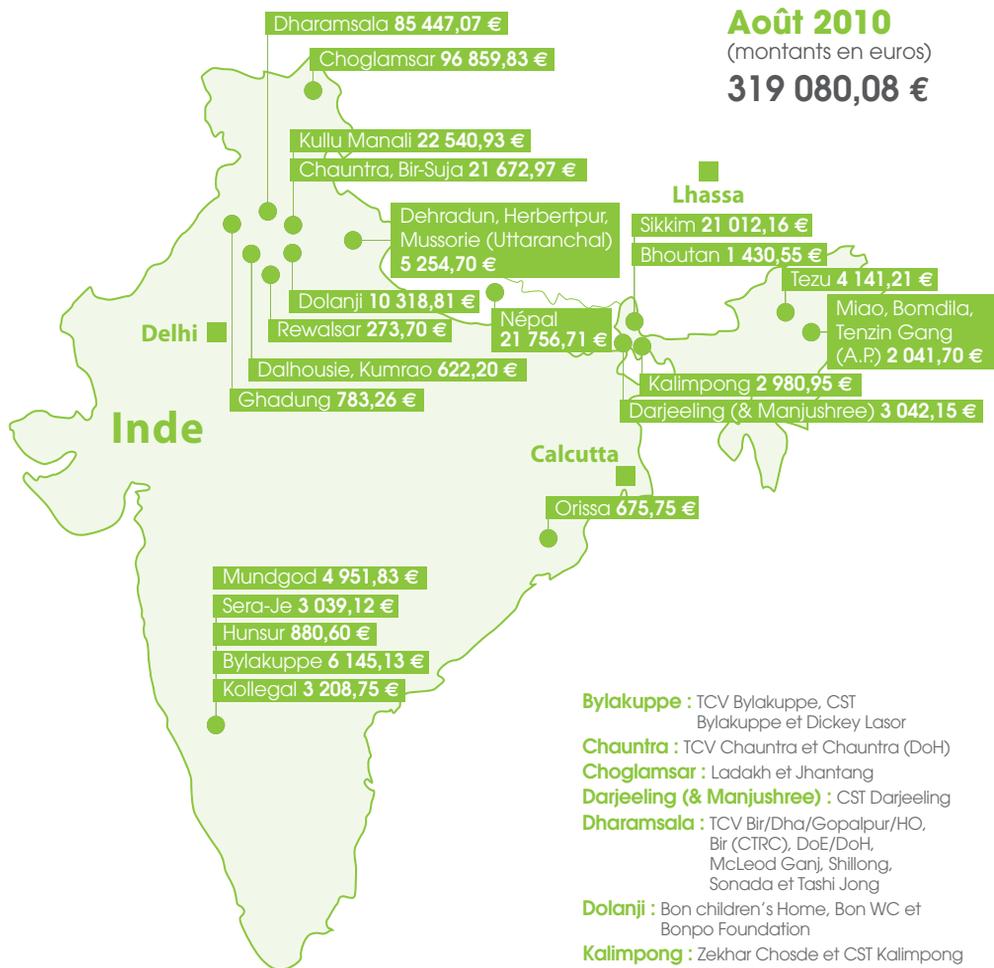
Sur ces deux pages, des photos de projets réalisés en Inde par l'AET.

- Achat de 150 matelas pour l'école de Gangtok afin de remplacer les anciens très abîmés, soit **2 700 €**.
- Achat d'ordinateurs pour l'école CST de Chauत्रa afin de renouveler une partie des ordinateurs vétustes, soit **2 353 €**.
- Achat de mobilier de classe pour l'école de Shillong pour remplacer celui datant de 1991, en très mauvais état, soit **2 350 €**.

Les transferts en Inde et au Népal

La Vie de l'AET

Carte des transferts Août 2010



Août 2010
(montants en euros)
319 080,08 €

Bylakuppe : TCV Bylakuppe, CST Bylakuppe et Dickey Lasor

Chauntra : TCV Chauntra et Chauntra (DoH)

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : CST Darjeeling

Dharamsala : TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO, Bir (CTRC), DoE/DoH, McLeod Ganj, Shillong, Sonada et Tashi Jong

Dolanji : Bon children's Home, Bon WC et Bonpo Foundation

Kalimpong : Zekhar Chosde et CST Kalimpong

Kollegal : CST Kollegal et Teach-Kollegal

Kullu Manali : Dobhi, Pondoh Tashi Ling et CST Shimla

Mundgod : Mundgod et Drepung Monastery

Népal : ART, CST Népal Boudha, CST Népal Lazimpat et Snow Lion Foundation

Rewalsar : Drigung et Holy Cave

Sikkim : Ravangla et Gangtok

L'AET envoie les parrainages et dons filleuls 3 fois par an : en avril, août et décembre.

Merci de prévoir vos paiements si possible en 1 ou 3 fois par an, pour limiter le temps et les frais de saisie.

Des gestes utiles pour le Tibet

NOUVEAU SUR LE SITE : LE CATALOGUE DE L'ARTISANAT AET

De nombreux parrains nous réclamaient depuis des années un catalogue d'artisanat, réalisation que nous estimions trop coûteuse pour notre association. Alors, depuis le 10 juillet, l'AET a mis en ligne une formule plus modeste, afin de faciliter les commandes auprès de Cyril, au Siège : il s'agit d'un

document couleurs en format PDF, qu'il nous est facile de modifier en fonction de l'évolution de nos produits. Vous le trouverez dans la Rubrique **Action**, en cliquant dans la colonne de gauche sur la Sous-rubrique Artisanat. Les bénéficiaires constituent une aide ponctuelle au financement d'un projet.

FIN DE LA PREMIÈRE TRANCHE À L'UNIVERSITÉ DE BANGALORE

Nous ne sommes pas près d'enlever la frise de photos qui orne la page 27 de notre *Tashi Delek* : en effet, l'AET, bien qu'elle ne puisse consacrer sa collecte de dons à ce seul projet, sait qu'il faut poursuivre cet effort en faveur de l'Institut d'Éducation Supérieure inauguré par le Dalai-Lama en février 2009. Nous avons reçu récemment le dernier rapport concernant l'université de Bangalore, daté de septembre 2010, que vous pouvez consulter sur notre site : 1/3 du projet a pu voir le jour grâce à l'aide des associations de solidarité internationale. Le Conseil d'administration du 15 septembre a

validé un nouvel envoi de **1 700 €**.

TABLEAU DE NOS ENVOIS (POUR 2010, IL S'AGIT DES 3 PREMIERS TRIMESTRES)

2005	2006	2007
28 000 €	30 000 €	10 000 €
2008	2009	2010
15 000 €	31 200 €	12 130 €

GARDER LE LIEN AVEC SON FILLEUL

Une marraine nous a raconté que cet été, elle avait éprouvé quelque tristesse en apprenant que son filleul, qu'elle a eu la chance de rencontrer juste avant son départ, allait rejoindre ses parents réfugiés en Belgique ! Bien sûr, son filleul ne pouvait qu'être heureux de retrouver son « Pala » et son « Amala », bien sûr, elle saurait le remplacer par un autre filleul, une fois que l'AET serait avertie qu'elle ne pouvait plus le parrainer : mais elle avait envie de continuer à avoir de ses nouvelles et de l'accompagner dans son cheminement, comme elle le faisait depuis cinq ans. Alors elle a demandé officiellement à la secrétaire, par courrier, de lui transmettre ses adresses courrier et courriel, obtenant ainsi celles de l'enfant en Belgique. Normalement, les secrétaires ne communiquent jamais nos coordonnées à nos filleuls, pour nous éviter d'éventuelles demandes considérées, à nous donc d'être vigilants si nous voulons conserver un précieux lien avec eux, lorsque s'achève notre parrainage.

L'Artisanat AET
dans tous ses états



© Eric Sabatier

Des photos réalisées par un bénévole

Parrain de l'AET, Éric Sabatier est bénévole à ses heures. C'est à lui que l'on doit les belles photos proposées sur le site pour illustrer le catalogue d'artisanat de l'AET, ainsi que celles du flyer de Noël joint à ce numéro. Merci, Éric !

Le livre de cuisine à 25 €

L'ouvrage concocté par Virginie Savin et Marie-Agnès Bordet est en quelque sorte victime de son succès ! Au vu du temps que requiert la confection purement artisanale d'un seul de ces petits livres, il nous a paru plus juste de le faire passer à 25 €. S'assurer par un coup de fil au Siège que cet ouvrage est disponible. Les bénéfices sont reversés à l'un de nos projets.

Servir sa communauté après avoir été aidé par l'AET

Plusieurs parrains ont le très grand plaisir de voir les études de leurs filleuls sanctionnées par des métiers qui leur permettent de s'épanouir utilement dans l'une des deux communautés, indienne ou tibétaine. Il arrive aussi que l'AET donne le coup de pouce nécessaire pour qu'ils puissent bénéficier d'un approfondissement en France.

UNE FILLEULE DE L'AET À L'HÔPITAL DE SUJA

Elle a aujourd'hui 23 ans, sa famille est originaire de Kullu, où sa maman a dû élever seule, après le décès de leur père, une progéniture nombreuse, parrainée par plusieurs parrains de l'AET. Elle s'appelle Tenzin Khando et elle a fait un stage en France pour devenir prothésiste dentaire, à l'invitation d'une marraine, Mylène Villot (voir le TD n° 61). Si Mylène a généreusement pourvu à son logement et à son entretien quotidien, l'AET a financé son aérien, ainsi que son argent de poche mensuel.

De retour en Inde, Khando a fait une année d'apprentissage supplémentaire à Dharamsala, d'août 2009 à juin 2010, sous la houlette de Tashi Norbu. Philippe Ouvrard, qui a fondé l'association Apolline 45 et qui a ouvert plusieurs nouveaux cabinets dentaires pour les Tibétains, comme celui de Gopalpur, l'a rencontrée, et avec la dentiste Sonam Choeden, elles se sont installées le 12 juin dans le tout nouvel hôpital des TCV bâti par une association allemande à Suja, chacune à la tête de son petit royaume.

Khando est très fière de faire visiter son officine, qui comprend une première pièce bien aménagée, avec un bureau, et derrière un laboratoire qui n'est pas tout à fait

terminé. Par chance, elle est venue voir son futur lieu de travail, alors qu'il était en cours de construction : pour optimiser l'espace qui lui était alloué, elle a osé prendre l'initiative de faire percer une cloison et sans cette bonne idée, le laboratoire aurait été nettement moins fonctionnel !

Souriante, sereine, sûre de sa compétence, Khando est manifestement heureuse de servir sa communauté grâce à ce métier. Elle est allée chercher à Delhi les premiers médicaments et commander le matériel indispensable, satisfaite d'avoir su gérer au mieux le budget qui lui avait été confié et attendant avec impatience les derniers appareils commandés à Delhi.

Sur le bureau sont ouverts des livres portant sur des sujets qu'elle a étudiés avec Mylène, mais elle ne peut mettre en pratique ce qu'elle a appris alors, car la machine est trop chère pour qu'elle puisse se la procurer : à défaut de pouvoir faire des couronnes, elle essaie cependant de ne pas oublier les connaissances acquises.

Khando est donc contente d'avoir trouvé sa voie. Un frère plus jeune, récemment diplômé de sa classe X (Seconde), a choisi de se porter volontaire pour entrer dans les SFF (les Forces Spéciales des Frontières) et a rejoint le campement militaire tibétain stationné à Dehradun. Deux sœurs, parrainées aussi par l'AET, sont encore écolières à Chauntra.

Le cabinet de
la prothésiste



© Martine Giraudon

Tenzin Khando
est prête



© Martine Giraudon

Le Jangthang plus accessible aux étrangers

Certains parrains AET doivent prendre la précaution de s'annoncer, lorsqu'ils vont au Ladakh pour rencontrer leur filleul et que celui-ci se trouve non pas dans les écoles tibétaines proches de Leh, mais quelque part dans le Jangthang. En effet prendre un taxi pour lui rendre visite représente un coût non négligeable et le voyage peut être assez éprouvant, d'autant qu'il faut passer une nuit sur place, dans des conditions un peu spartiates sur le plan matériel. Parfois aussi, il est tout simplement impossible d'accéder à l'école TCV, la région restant encore interdite aux étrangers, comme c'est le cas d'Hanley (il est très difficile d'obtenir un permis spécial).

Depuis juin 2010 cependant, les étrangers peuvent obtenir en quelques heures un permis, contre la modique somme de 175 roupies, qui leur permettra de visiter l'école TCV de Nyoma, voire d'accéder au dernier pont autorisé à Loma, avant la frontière avec le Tibet (et donc la Chine) ! Voilà qui est tout nouveau...

Des parrains de l'AET ont fait le voyage de deux jours avec Tenzin Rabten, et sont passés à Sumdo voir l'état de nos terrasses et prendre quelques photos : dans cette région difficile, battue des vents, les cultures n'ont pas encore pris partout, mais l'orge était d'un beau vert, fertilisé de la façon la plus biologique qui soit ! L'accueil des enfants de l'école TCV a été comme toujours plein de vie, mais il a fallu vite reprendre la jeep pour arriver à Nyoma avant la tombée de la nuit.

Les trois écoles TCV du Jangthang ont été

inaugurées en juin 1980, Sumdo le 23, Nyoma le 24, et Hanley le 25. L'école TCV de Nyoma se détache toute blanche sur la montagne, deux chambrettes permettent un hébergement des visiteurs (pour les 3 femmes, celle de Jetsun Pema, avec lavabo et toilette). Le camp tibétain est un peu plus loin, c'est là que la coulée de boue a fait aussi des dégâts. Le paysage immense est celui du Tibet, sauvage et sec. Sur la route de Loma, à 17 km de Nyoma et à 197 km de Leh, les ânes sauvages qu'on appelle ici des khiangs ne semblent guère méfiants, en dépit de la présence du terrain d'aviation militaire.

L'école TCV, bien tenue, repose sur le travail de 5 enseignants, 1 cuisinier, 3 femmes en charge des dortoirs et du confort des enfants. Les 60 enfants sont répartis sur les 3 niveaux du Jardin d'enfants et de la maternelle, puis ils accèdent aux classes 1, 2, 3 (cours préparatoire, cours moyen 1^{ère} et 2^{ème} année). Puis en classe 4 et 5, ils partent à Hanley, toujours dans le Jangthang, avant de vivre la grande aventure : entrer comme internes à l'école TCV de Choglamsar, pour continuer leurs études de la Sixième à la Seconde.

Juste avant d'arriver à l'école, on rencontre la Maison des personnes âgées, qui abrite 20 nomades, souvent fort beaux dans leur tenue traditionnelle. La distribution de lunettes de soleil par une marraine s'est avérée très utile, car rien ici ne protège de la lumière intense, ni du soleil implacable. A quand la visite de Hanley ?

Vue sur les terrasses de Sumdo



© Martine Giraudon

École de Nyoma



© Martine Giraudon

Yolande et Rabten : au loin, le Tibet



© Martine Giraudon

Aider la Ngoenga school, un projet soutenu par l'AET

Actions
pour le Tibet

Aider la Ngoenga school, un projet soutenu par l'AET

Nous sommes peu nombreux à parrainer des enfants handicapés. C'est sans doute une décision difficile à prendre pour la majorité d'entre nous. L'AET cependant a déjà financé dans le passé des parrainages collectifs à l'école Ngoenga et elle a envoyé une année une jeune bénévole masser quelques mois, à la demande de Jetsun Pema, des enfants atteints de la myopathie de Duchenne.

PARRAINER UN ENFANT HANDICAPÉ

Le handicap n'épargne pas les enfants tibétains. On peut rencontrer par exemple à Choglamsar des enfants atteints de trisomie, assimilés avec les autres enfants des TCV : la culture bouddhiste aide-t-elle à se montrer plus gentil, plus compréhensif avec celui qui est simplement différent ? Au Ladakh, quelques petits Tibétains sont nés avec ce qui semble une grave faiblesse musculaire, qui les empêche de se tenir droits et de tenir quoi que ce soit, voire de contrôler leur bouche, leur regard. Mon petit Tenzin Lhabu a quatre ans, ne marche ni ne parle ni ne fait rien tout seul, il fait partie de ces infirmes moteurs cérébraux (IMC). Je l'ai rencontré pour la première fois cet été à Aglin, avec son admirable Maman, une femme de cœur qui dit de cet enfant différent qu'il est toute sa vie. Je lui apportais un bouvier bernois en peluche toute douce à toucher et j'ai tout de suite senti l'intelligence de ce petit garçon emmuré dans son handicap. Son père accompagne des trekkers l'été, ses grands-parents s'occupent de ses deux sœurs, car la Maman, qui avant était institutrice, consacre tout son temps à Lhabu. Chaque semaine ils se rendent à Leh, où une kinésithérapeute prend soin de lui. Un courrier récent m'informe que « mon » premier fauteuil adapté à sa taille et à son handicap va améliorer sa vie en lui

permettant de percevoir le monde autour de lui en position assise. Je ne saurais exprimer l'émotion que j'ai ressentie à cette rencontre qui me faisait très peur. Il y a maintenant quelque chose de spécial entre ce petit garçon et moi, avec sa Maman aussi. Il était indispensable de lui trouver une marraine à cause du montant des frais médicaux, je trouve aussi très belle cette relation entre deux femmes de cultures différentes et tendrement rapprochées autour de cet attachant petit garçon qui a tellement besoin d'être aidé.

UNE ÉCOLE POUR LES JEUNES TIBÉTAIENS « AYANT DES BESOINS PARTICULIERS »

Depuis mars 2000, une école tibétaine gérée par le Département de la santé tibétain a ouvert ses portes pour la première fois dans la communauté tibétaine, pour accueillir alors 26 jeunes handicapés de tous âges. Il existe très peu d'écoles tibétaines de ce type, elle est la première ainsi fondée et son nom lui a été conféré par le Dalaï-Lama, venu lui apporter sa bénédiction par deux fois déjà, en 2001 et en 2003. Il en existe deux autres pour l'instant, gérées par des capitaux privés, l'une derrière le Norbulingka, près de Dharamsala, et l'autre en Inde du sud, à Bylakuppe, fondée par un Vénérable, Khube Rinpoche.

Tenzin Lhabu est heureux !



© Tenzin Rabjie

En classe à la Ngoenga school.

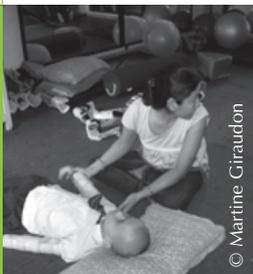


© Martine Giraudon

Actions pour le Tibet

Aider la Ngoenga school, un projet soutenu par l'AET

Séance de massage



© Martine Giraudon

Je suis très contente d'avoir visité la Ngoenga school avec son directeur, M. Tsering Gyalpo, et quelques professeurs. Elle se trouve à Dehradun, dans l'état de l'Uttarakhand et donc bien loin du Ladakh où vit Tenzin Lhabu ! Mais les 50 étudiants tibétains qu'elle accueille aujourd'hui viennent de tous les horizons, y compris du Tibet. L'émotion que l'on éprouve ici est incontrôlable, mais quelle leçon d'amour, d'optimisme et de courage !

À la cantine



© Martine Giraudon

Dans cette école, on peut être trois ou quatre par classe, confiés à deux enseignants et non un seul. En moyenne, si l'on devait vraiment parrainer complètement un enfant, il faudrait bien compter 100 € par mois. Les locaux se veulent aussi accueillants que dans une école TCV, avec des images colorées sur les murs, des jouets, chaque classe porte un nom de fleur. Les enseignants et tout le personnel sont à l'écoute de chacun, tentant de le faire progresser à son rythme, selon ses possibilités. Dans la salle d'exercice et de massage une petite fille inlassablement avançait sur ses jambes en s'aidant d'une rampe avant de regagner épuisée son fauteuil roulant. Une petite piscine offre aussi des possibilités de balnéothérapie. A la cantine, certains arrivent à manger tout seuls, tandis que du personnel s'affaire patiemment à nourrir ceux qui sont trop agités ou ceux dont les muscles leur refusent ce service. Dans les dortoirs, les lits ne sont pas tous identiques, adaptés aux handicaps. Ceux que leurs jambes peuvent porter

revenaient du camp voisin de Dekyiling, où ils avaient fait des courses en vue du cours de cuisine.

LA NGOENGA SCHOOL AIDÉE PAR LA FONDATION AIR FRANCE

Cette année, la Fondation Air France a bien voulu sélectionner le projet AET qui consistait à financer le parrainage de 19 jeunes de cette école. Sur ces 19 proposés initialement, l'un a quitté le centre pour suivre ses parents partis émigrer en Europe, deux autres sont malheureusement décédés, dont la fillette de l'ancien Welfare officer de Dhobi : elle est partie heureuse après la petite fête donnée le jour de son anniversaire. Trois autres enfants les remplacent sur la liste réservée à la Fondation : Gyalkho Choephel, un jeune orphelin sourd-muet de 14 ans arrivé du Tibet, Tenzin Sherab, une fillette paralysée de 9 ans, et enfin Tenzin Thokmey, handicapé moteur de 16 ans, ayant aussi des difficultés pour parler et pour apprendre.

Les sourds apprennent le langage des signes dans une école indienne voisine, les Tibétains n'ayant aucun système leur permettant de signer. Ces jeunes gens intelligents poussent bien sûr leurs études le plus loin possible, et ils ont su de surcroît apprendre, par eux-mêmes, à déchiffrer le tibétain sur les lèvres des enfants et des adultes de la Ngoenga school.

Merci à la Fondation Air France pour son aide infiniment précieuse.

Martine Giraudon

Kora autour du Mont Kailash

VIA LHASSA ? NON !

C'est ainsi qu'en ce jour de mai 2009 s'est tracée la route pour la Kora du Mont Kailash, rêve mûri depuis dix ans.

Quelque treize heures de vol cumulées et un décalage horaire plus tard, j'arrive à Katmandou pour l'obtention du visa tibétain. Départ le lendemain pour le pont dit de l'Amitié, au-delà duquel s'étend la terre tibétaine.

Tashi Delek à Thundrup, guide souriant, et Pema, venus m'accueillir avec la khata blanche de bienvenue. Émotion.

Leur véhicule tout terrain nous mènera progressivement à travers de superbes paysages de montagnes pelées, jaunes, ocre, ponctués de troupeaux de yacks, moutons et chevaux, de divers contrôles chinois, de fièvre et de papiers, via Zhangmu, Nyalam, Saga, Paryang, le lac Manasarovar, au point de départ du pèlerinage : Darchen, altitude 4 586 m. La journée du lendemain est dédiée au Saga Dawa, qui symbolise la naissance et l'illumination du Bouddha Sakyamuni commémorée par des moines et lamas, dignes et recueillis. Puis s'amorce la cérémonie du lever du grand mât de prières de Tarboche, porteur des drapeaux de prières colorés des 2 000 à 4 000 personnes venues de tout le Tibet, d'autant plus nombreuses que cette cérémonie a été interdite l'année précédente par l'occupant.

Comment décrire cette multitude joyeuse, colorée, fervente, heureuse, tournant autour du mât dressé, s'arrêtant par petits groupes pour lancer de la farine d'orge

vers le ciel au cri de « Lha so so so so » dans les volutes et l'odeur de genièvre qu'on fait brûler, puis se prosternant malgré les rigides et lugubres policiers chinois ?

Après de rapides préparatifs, nous entamons notre pèlerinage de trois jours autour du Mont Kailash, un des plus grands lieux saints du monde, rassemblant bouddhistes, hindouistes, jaïns et bôns. Ce chemin de 53 km culminera au Drolma La à 5 670 m, parcouru au son des « yackiers », des clochettes de chevaux, du pas lourd des yacks chargés, des fiers cavaliers sifflant, par les nombreux pèlerins tibétains, indiens et occidentaux dans une même énergie spirituelle.

Au terme de trois jours de ferveur, de rencontres et d'ampoules aux pieds, s'effectue le retour en véhicule par Tingri, le long du Yarlung Tsampo. Nous finirons la route de Zhangmu à pied, car bien que reconstruite chaque année, elle reste défoncee et crevassée. De délicieux momos nous font déjà regretter le Tibet.

Ce Tibet occupé par la Chine depuis 1950, où vit pourtant Thundrup, qui me dira « L'essentiel, c'est ce que tu as dans le cœur ».

Who no believe in miracles is not realistic.

Chantal Wernert

N.B. Merci à Michel Cottureau pour son témoignage, dix ans plus tard. Amitiés sincères à Patricia, rencontrée sur ce chemin de vie. À Thundrup et Pema, en reconnaissance de leur dignité et de leur professionnalisme.

Le Mont Kailash



© Armelle Roy

Nomade tibétain.



© Armelle Roy

Berger sur
la route du Manasarovar



© Armelle Roy

À la rencontre de Tenzin

Emmanuel et sa filleule



© Emmanuel Isnard

Après quinze ans de parrainage, l'occasion m'est venue, en juillet dernier, de partir en Inde rencontrer ma filleule Tenzin, aujourd'hui âgée de 19 ans, ainsi qu'une partie de sa famille. Moment important, que connaissent les parrains ayant franchi le pas, où un imaginaire de lettres, de dessins, de photos et de résultats annuels fait soudain place à une présence intense et chargée d'émotions. Ainsi, le dear sponsor des secrétaires des TCV peut devenir le Godfather des lettres de filleuls, quand se noue cette relation située entre les liens familiaux et ceux de l'amitié, où affection et responsabilité font d'un sourire du bout du monde l'équivalent de nos propres enfants. Ce lien est aussi solide de chaque côté, et Tenzin, à l'instar sans doute de nombre de ses compatriotes – quoique ce nom sonne amèrement –, se sent maintenant comme la grande sœur de mes propres enfants.

Petite coquine tibétaine



© Martine Giraudon

J'ai partagé une semaine de la vie de cette jeune étudiante à Pune, ville occidentalisée de 3 millions d'habitants, et située à 160 km de Bombay, où la réalité indienne m'avait sauté aux yeux avant même d'en toucher le sol : là où un immense bidonville borde l'aéroport. En effet, l'Inde n'est pas dissociable de ses réfugiés Tibétains, qui les accueille depuis plus de 50 ans, à côté de ses 250 millions de pauvres...

J'ai découvert chez Tenzin un

mélange d'autonomie, de maturité et de débrouillardise, mêlées à une douceur et une compassion sans doute héritées du bouddhisme. Et j'ai retrouvé, à 500 km au nord de Delhi, chez ses frères et sœurs et chez sa mère, cette gentillesse et cette générosité de ceux qui ont si peu matériellement, comparativement à notre gaspillage insensé, mais qui nous enseignent que le véritable trésor est celui du cœur. Au-delà de la gratitude de la famille pour l'aide financière apportée, et dont il n'est pas vain de rappeler qu'elle est bien loin de couvrir les frais d'études supérieures, la solidarité de ses membres n'est pas un vain mot, et les aînés prennent en charge autant qu'ils le peuvent la scolarité des plus jeunes.

Emmanuel Isnard

Bonjour.

Comme je vous en avais fait part lorsque nous nous sommes rencontrés à l'Assemblée générale, je souhaiterais connaître des parrains ou marraines qui habitent dans le secteur de Bourges et si vous pouviez passer une petite annonce pour moi sur le prochain journal en donnant mes coordonnées, ainsi que vous me l'aviez proposé, ce serait super.

J'ai eu des nouvelles de ma filleule par l'intermédiaire de sa sœur qui m'a écrit une longue lettre pour me remercier des petits cadeaux que j'avais envoyés (petites fournitures scolaires + dentifrice et brosses à dents), peu de choses qui font plaisir des deux côtés, un vrai bonheur!!

Mes coordonnées : Sylvie Margouet, 47 rue de la Grande Croix, 36250 Niherne. 02 54 29 84 35 et nellysylvia@cegetel.net

Quand une vie s'éteint...

Le parrainage, qui aide, accompagne un enfant dans sa scolarité, est porteur d'espoir. Ton avenir se construisait, au fil de ta scolarité, Tsogyal.

Oui, au fil des ans, je t'ai vu grandir. Depuis tes 6 ans, nous avons appris à nous connaître. Je parrainais alors ton grand frère que je suis venue voir, chez toi au Ladakh. C'était mon premier séjour, en 1998, en ces hautes contrées himalayennes.

Je parle au passé, alors que tu es si présent dans mes pensées.

Nous avons partagé de bons et émouvants moments l'été dernier en 2009. Cette année, je n'ai pas eu le temps de te voir.

Tu es décédé quelques heures après mon arrivée à Choglamsar.

Il faisait chaud. A la sortie du TCV, tu es allé te baigner dans l'Indus. Un câble électrique est tombé dans l'eau, alors que tu nageais...

Il n'y a pas de mots pour dire...

Il n'y a pas de mots, non plus, pour dire la vie, ces liens créés avec toi, avec ton grand frère également mon filleul, avec ta famille.

Le parrainage est pour la jeunesse tibétaine, qui vit l'exil, un formidable élan pour étudier, pour construire l'avenir.

Le parrainage est pour la marraine, ou le parrain, source de découverte, de rencontre simple, vraie et profonde.

Le parrainage est pour tous une rencontre, un partage, un vécu humain.

Des sentiments tout simples, mais si humains, si vivants... même quand la vie s'éteint...

Les liens avec ta famille continuent. C'est la magie du parrainage, sa force, son intensité.

Oui, je n'ai pas de mots pour dire, et ceux de ces lignes sont si maladroités...

Yolande Caumont

Impressions de voyage

Je rentre du Tibet, voyage longuement réfléchi en raison des circonstances, mais Sa Sainteté semble nous encourager sur cette route. La présence chinoise est très pesante : militaires lourdement armés, y compris casque et gilet pare-balles, surtout à Lhassa, notamment autour du Jokhang, check-points tatillons ailleurs, touristes chinois très nombreux, posant un peu partout en faisant le V de la victoire.

La police est tout aussi présente, contrôlant volontiers les images prises par les appareils photos. Elle est tout aussi pesante sur les esprits, notre guide (tibétain) et notre chauffeur vivaient manifestement dans la crainte permanente d'un « auditeur ». Ils ont fini par s'ouvrir un peu, notre groupe était petit et notre voyage a duré trois semaines.

Mais les paysages sont magnifiques, même si la plupart des arbres sont très jeunes, c'est à Reting que j'ai pu voir pour la première fois une forêt.

Mais les monastères revivent et se reconstruisent, même s'il faut parfois faire la part du côté purement touristique. Dans de nombreux monastères, les portraits du Karmapa sont très présents. Les Tibétains et parfois des Chinois bouddhistes sont nombreux dans et autour des monastères.

Si les tenues traditionnelles sont fréquentes, j'ai été surprise de voir des jeunes au look très actuel faire la chora, un mala à la main. Mais surtout, le traditionnel Tashi Delek ouvrait des sourires, des lumières dans les yeux, parfois même de longues poignées de mains, notamment avec les vieilles femmes.

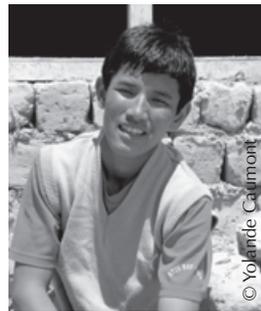
Françoise Vincelet

Thangka
du Mont Kailash



© Armelle Roy

Quand une vie s'éteint



© Yolande Caumont

Quand une vie s'éteint :
au milieu, Tsogyal



© Yolande Caumont

Tibétains de notre temps

La situation s'est considérablement dégradée depuis le Printemps 2008 et depuis deux ans, les repréailles continuent d'être très dures dans les 3 provinces du Tibet historique. Voilà déjà 51 ans que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, et cela fait 61 ans que règne un pouvoir musclé fondé sur la peur des arrestations sur l'ensemble de la Chine. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), www.phayul.com et www.tchrd.org (en anglais).

UN PAYS SOUS SURVEILLANCE

Ces derniers mois, la surveillance policière s'est accrue au Tibet, sur Internet, dans les monastères, mais aussi dans les petites boutiques où l'on fait des photocopies, dans les chambres d'hôtel des étrangers, qui peuvent être filmés par des caméras. Emmanuelle et Pierre rentrent du Kham, où le Festival du cheval de Litang n'est toujours pas autorisé depuis son interdiction en 2007 : « La population nous indique être l'objet de persécutions, la vie est très difficile au Kham : nous avons vu une mendiante se faire brutaliser par un policier chinois, dans les villes de Ganzé et Luhuo, l'armée chinoise effectue plusieurs défilés par jour. A Litang, l'armée a un comportement très désagréable à l'égard des étrangers occidentaux : pas le droit de prendre des photos dans les rues si un policier ou un militaire se trouve là, regards hostiles, ostensibles ou insistants de la police. »

LOURDES PEINES DE PRISON ET CONdamnATION À MORT

Après l'institutrice **Lhamo Kyab**, condamnée en janvier à 15 ans de prison, c'est **Karma Samdrup**, un environnementaliste et homme d'affaires de 42 ans, qui a été condamné à la même peine le 24 juin, après avoir tenté en vain de défendre deux frères emprisonnés depuis le 9 août 2009

pour avoir voulu protéger des animaux sauvages. **Dorje Tashi**, un autre homme d'affaires tibétain, accusé d'avoir financé des groupes de la diaspora, a été condamné à la prison à vie le 26 juin.

Sonam Tsering, un nomade de 23 ans en pèlerinage à Lhasa au moment du soulèvement de Lhasa, semble avoir joué un rôle de leader : il a été condamné à mort fin mai avec un sursis de deux ans et les quatre amis qui l'ont caché jusqu'à son arrestation subiront des peines d'emprisonnement allant de 3 à 7 ans.

LE 10^{ÈME} FESTIVAL CULTUREL DU TIBET ET DES HIMALAYAS

Lorsque nous avons publié le précédent numéro du *Tashi Delek*, notre décision n'était pas encore prise quant à notre participation cette année, les 11 et 12 septembre. C'était la dixième édition de cette manifestation organisée par la Maison du Tibet, qui remporte toujours un énorme succès chaque automne à la Pagode de Vincennes. Des photos sont disponibles sur le site de Tibet-info. Nous avons eu le plaisir de retrouver nombre de parrains AET et d'essayer de transmettre à ceux qui ne savent pas encore notre joie de parrainer. Les recettes de la vente d'artisanat ont été affectées à la reconstruction au Ladakh et nous espérons avoir suscité de nouvelles vocations !

Flyer de l'exposition
itinérante Pavillon du Tibet



UN AUTOMNE CHARGÉ POUR LES TIBÉTAINS DE PARIS

En réplique à l'exposition universelle de Shanghai, un Pavillon du Tibet itinérant, libre et festif, a invité les Parisiens à rencontrer la culture du Tibet au gré des circonstances, depuis le premier mai et jusqu'au 6 octobre : les images de l'opération sont visibles à l'adresse www.pavillondutibet.blogspot.com. La Communauté Tibétaine de France et ses amis s'est rassemblée sur le Parvis des Droits de l'Homme du Trocadéro le 26 septembre pour stigmatiser les atteintes à la liberté d'expression au Tibet et le 7 octobre devant l'ambassade du Népal pour dénoncer la confiscation des urnes au Népal. Plus de 50 délégués tibétains de 12 pays européens ont tenu le deuxième Congrès Tibétain d'Europe du 15 au 17 octobre à la Salle des fêtes de la Mairie du 11ème à Paris. Le programme peut être consulté sur le site de la Communauté tibétaine.

LES ÉLECTIONS DU KASHAG ET DU PARLEMENT AU SUFFRAGE UNIVERSEL

Cet automne, à partir du 3 octobre, et le printemps prochain, le 20 mars, les Tibétains réfugiés dans le monde entier précèdent à des élections démocratiques pour renouveler leur gouvernement, avec un nouveau Premier ministre, puisque le Prof. Samdhong Rinpoche a déjà été élu deux fois, ainsi que leur parlement. Hommes et femmes sont nombreux à se porter candidats, y compris dans les jeunes générations. Mais au Népal,

qui accueille historiquement 20 000 Tibétains réfugiés sur son territoire, les urnes contenant les bulletins de vote du premier tour de ce scrutin très important ont été confisquées par la police népalaise. Dolma Gyari, Vice-présidente du Parlement en exil a lancé un appel à l'aide auprès de l'ONU et d'Amnesty international.

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX À UN DISSIDENT CHINOIS EN PRISON

Le Dalai-Lama et le Kashag (le Gouvernement tibétain en exil) ont immédiatement exprimé leur satisfaction dans des communiqués chaleureux, à l'annonce de l'attribution du prix Nobel de la Paix au dissident Liu Xiaobo, professeur de littérature de 54 ans, condamné le jour de Noël 2009 à une peine de onze ans de prison : il est l'un des cosignataires de la Charte 08, en faveur d'une Chine démocratique, après avoir déjà affronté le régime avec courage à l'époque de Tiananmen en 1989. Son épouse Liu Xia est désormais assignée en résidence surveillée, et le terme le plus aimable pour qualifier ce choix audacieux du Comité a été celui d'« inamical » ! Le premier ministre, Prof. Samdhong Rinpoche, termine sa déclaration sur ces mots : « Nous, Tibétains, prions pour que M. Liu Xiaobo puisse recevoir ce Prix Nobel tant mérité en personne le 10 décembre prochain. » Le monde aura les yeux tournés vers Stockholm ce jour-là. Les éditions Bleu de Chine Gallimard devraient éditer ses écrits complets en mars 2011.

Panneaux électoraux à Dekyiling (Inde)



Des délégués tibétains de tous pays à Paris dans le 11^e



Un congrès studieux...



...rassemblant plus de 50 délégués



La saison des vendanges pour les DR

L'AET sent à travers ses Délégations régionales le contrecoup de la crise économique, qui continue de freiner les ventes d'artisanat et oblige, pour susciter de nouveaux parrainages ou trouver des partenaires pour financer un projet AET, à faire des efforts considérables. Les subventions allouées aux associations restent en diminution un peu partout, nos Délégués cependant arrivent à trouver des salles et continuent leur activité de promotion de la culture tibétaine et de l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains.

MOUVEMENTS DE DR

Chantal Tourret, notre Déléguée du Lot, a souhaité mettre un terme à son engagement, tout en restant très attachée aux valeurs de l'AET. Merci à elle pour les actions qu'elle a conduites durant plusieurs années, et pas seulement dans le Lot.

Philippe Bertrand, dans l'Aube, a quant à lui demandé une extension de sa région à l'Yonne et à la Haute-Marne : le Conseil d'administration la lui a accordée à sa réunion du 15 septembre 2010. Ce même jour il a également validé à l'unanimité la candidature de **Marie Cavarero**, qui a déjà exercé cette fonction il y a quelques années. Toute jeune retraitée, elle se propose de reprendre le flambeau pour quatre départements, la Haute-Garonne, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Lot : sa région s'appellera donc Délégation régionale Midi-Pyrénées.

Attention, les adresses courriel de deux Délégués sont légèrement modifiées désormais, celles de **Philippe Bertrand** et de **Catherine d'Azevedo**, voir page 27. L'AET compte donc à ce jour 21 Délégations régionales, couvrant plus de 30 départements. Merci à tous ces bénévoles qui ont osé prendre cet engagement du cœur !

QUELQUES DATES À RETENIR POUR LES DR

Depuis que le Siège a mis en place les Journées Portes ouvertes de l'AET, il y a toujours des Délégués qui s'arrangent pour passer par Paris ce jour-là. Nous vous en rappelons la date, les **27 et 28 novembre** prochains, conformément à ce que nous avons annoncé dans le *Tashi Delek* n°66. Pour les Délégués qui ont coutume de rassembler pour un repas ou toute autre manifestation festive les parrains de leur région à l'occasion du Nouvel an tibétain, Losar débutera en 2011 le **samedi 5 mars** et les Tibétains entameront alors **l'année 2138 du Lièvre de Métal**.

Plus spécifique et réservé aux seuls Délégués régionaux, le week-end des **2 et 3 avril 2011** permettra aux administrateurs d'avoir le plaisir de les convier à la **Rencontre des DR** qui se tient tous les deux ans au Siège, à Paris. Ce court séminaire est précieux pour affiner les liens, échanger des expériences, proposer de nouvelles idées. Il y a deux ans, les Délégués présents avaient eu des idées et des initiatives qui ont fait progresser l'association. En 2011, il y sera sans doute beaucoup question de la préparation des **30 ans de l'AET**, où les Délégués auront leur rôle à jouer.

Des dessins de Patlikuhl
au Boulou (DR 66)



© Jean-Servant

Patrick s'expose
à Pontarlier (DR 25)



© Armelle Roy

De nouvelles actions en faveur des Tibétains

Le Site et le TD, alimentés par des administrateurs, bénévoles eux aussi, sont des outils qui permettent de donner une meilleure visibilité à leurs activités. Pensez à consulter la rubrique **Événements sur www.a-e-t.org** pour connaître les dates de leurs manifestations, vous êtes peut-être tout près, dans le département voisin !

ÊTRE CITOYEN DU MONDE À CHOLET (DR 49)

Le dimanche 13 juin, **Véronique Busseureau**, notre Déléguée du Maine-et-Loire, aidée d'une autre marraine, Sabrina Champion, a participé au collectif choletais d'associations de solidarité à l'initiative d'une journée animée, proposant au public un repas citoyen, un forum, des stands d'information. Pour mettre en valeur l'action de l'AET, Véronique et Sabrina ont présenté deux fois l'après-midi des contes tibétains pour adultes et enfants, et ont remporté un plein succès avec leur activité mandala.

AU FESTIVAL D'AIX-EN-OTHE (DR 10)

Le Festival de musique a duré quatre jours et s'est achevé le dimanche 11 juillet sous la chaleur. **Philippe Bertrand**, notre Délégué de l'Aube y a tenu un stand d'information et de vente d'artisanat sur l'aire dévolue aux associations de solidarité, comme par exemple l'Unicef : « Dans mon stand j'avais des voisins fort sympas, sauf un nid de guêpes, qui le premier jour m'a accueilli en me piquant un orteil.

Fort heureusement, par la suite, les guêpes ont dû comprendre l'utilité de la présence de l'AET près d'elles et m'ont laissé tranquille. » Dur, le métier de Délégué AET, s'il faut maintenant être un peu piqué !

L'AET SUR LES MARCHÉS DE L'ÉTÉ (DR 66 ET 84)

Quelle bonne idée lorsqu'on habite d'aussi belles régions ! **Catherine d'Azevedo**, dans le Vaucluse, a commencé fin mai. Elle a suivi le programme qu'elle s'était fixé, déménageant son stand de jolie ville en jolie ville, notamment à Apt les 10 juillet, 24 juillet, 7 août et 21 août 2010, pour présenter l'action de l'AET, vendre de l'artisanat et rencontrer des parrains AET ! De son côté, **Jean Servant**, dans les Pyrénées orientales, a surtout fréquenté le marché de Céret, où il espère avoir suscité quelques parrainages.

LA DR DE L'AIN CONCERNÉE PAR LA COULÉE DE BOUE AU LADAKH (DR 01)

Notre déléguée de l'Ain, **Marie-Pascale Chanteux**, a la bonne idée de travailler avec une autre association locale appelée Niamdu Tso. Une réunion rassemblant les membres des deux associations s'est tenue le 17 septembre à Ambérieu pour tenter de définir des actions communes, peut-être dès le début du mois d'octobre. Comme vous le savez, nos délégués régionaux attribuent souvent les sommes qu'ils collectent à un projet clairement identifié.

Activité mandala
à Cholet (DR 49)



© Véronique Busseureau

Bientôt l'heure
des contes tibétains (DR 49)



© Véronique Busseureau

Le stand de Philippe,
près d'un nid de guêpes !
(DR 10)



© Philippe Bertrand

**La DR 37, à Liginiac,
en Corrèze du
18 septembre au 9 octobre**



© Carole Villatel

UNE EXPOSITION AET EN ALSACE (DR 67-68)

Après une première exposition en mai, **Christelle Mazzucotelli**, secondée par deux parrains très actifs, Jean-Jacques et Dorothee Boust, a reçu le public les 2 et 3 octobre à l'Institut de beauté Ylang Ylang de Dannemarie, de 10h à 18h, avec une exposition de photos et un stand d'artisanat. **Jean-Jacques Boust** a par ailleurs donné une conférence sur la situation actuelle dans l'Himalaya et au Ladakh sur le plan géographique, météorologique et géobiologique le dimanche après-midi.

LA TOURAINE EN CORRÈZE

Grâce à **Carole Villatel**, l'exposition présentée à la bibliothèque de Liginiac du 18 septembre au 9 octobre, ainsi que les deux ventes d'artisanat ont été un succès auprès du public et notamment les écoliers qui sont venus la visiter. Les profits iront à la reconstruction au Ladakh.

SALON D'AUTOMNE DANS LE DOUBS, LES 2 ET 3 OCTOBRE, SALLE DES ANNONCIALES

Patrick et Armelle Roy témoignent : « Notre première expo de la rentrée a eu lieu ce week-end à Pontarlier et a été une réussite. Des centaines de visiteurs ont admiré les photos, fait chanter les bols tibétains ou sonner cloches, trompes ou cymbales, et ils ont été émus à certains commentaires ou bien ont ri aux éclats de d'autres anecdotes. Beaucoup ont été très généreux, tant au niveau des ventes que des donations. Si on en croit ceux qui ont décidé de parrainer, les chiffres de la DR 25 vont faire un bond, mais nous restons conscients que les bonnes intentions d'un jour ne sont pas toujours suivies d'effet. Mais qu'importe, pour ceux qui ne parraineront pas cette an-

**Armelle en pleine
explication (DR 25)**



© Patrick Roy

Franc succès à Pontarlier



© Patrick et Armelle Roy

Appel de Jean Servant aux parrains de sa région

« Je n'ai malheureusement rien trouvé sur Perpignan et si l'un d'entre vous peut m'aider, j'en serais très heureux. [...] Je souhaiterais aussi faire un panneau de photos des enfants parrainés par les gens du 66. Pouvez-vous me les faire parvenir rapidement ?

Merci d'avance à tous. 06 16 28 24 67 »

née encore, une graine a été semée. Et tout le monde a passé un bon moment. Merci donc d'être venus, d'avoir participé, aidé avant, pendant et/ou après, ou contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette manifestation. Un merci tout particulier à Alain, Annie, Annick, Christelle, Damien, Elizabeth, Thierry et leurs enfants. »

DES PROJETS EN COURS

Toujours dans la DR du Doubs, **Patrick et Armelle** font une conférence diaporama intitulée « Tibet d'hier et d'aujourd'hui », le 16 octobre, à 14h30, puis à 19h30, à l'invitation de l'association Fleur de Lotus, à Dijon, 18 rue Lafayette. On pourra les retrouver ensuite les 27 et 28 novembre à Morteau, salle du Temps présent au château Pertuisier, où ils exposeront des photos et vendront de l'artisanat durant les deux jours au profit de l'AET.

Dans les Pyrénées orientales (DR 66), Jean Servant travaille à la préparation de plusieurs expositions : pour la première à la Capelleta de Ceret (66) les 3, 4 et 5 décembre, puis à la médiathèque du Boulou la semaine suivante. Intitulée « Tibétains en exil à Dharamsala », cette exposition montre des enfants scolarisés dans les TCV près de Dharamsala, des portraits de Tibétains faits dans les rues, des vues de McLeodganj.

Les Coordonnées des Délégués régionaux d'Aide à l'Enfance Tibétaine

L'Université de
Bangalore,
© Georges Bordet

Ain (01)

Marie-Pascale Chanteux
48, avenue Paul Painlevé
01500 Ambérieu-en-Bugey
tibet.ain@free.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Évêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (13)

Patrick Wasserman
Campagne Bruguière,
1013 Chemin Mouret
13100 Aix-en-Provence
patrick.wasserman@wanadoo.fr

Calvados (14)

Christian Girard
56, rue de Port-en-Bessin
14400 Bayeux
chris.girard@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@voila.fr

Gard (30)

Laurence Pena
7 bis, rue de la République
30129 Manduel
lolisonam@hotmail.fr

Midi-Pyrénées (31-46-81-82)

Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
caravero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
34, rue Auguste Comte
27000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard
chantal_truc@yahoo.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique@bussereau.fr

Marne (51-02)

Colette Defranco
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defranco@yahoo.fr

Morbihan (56)

Claude Charmoy
2, rue des Frères Guillemin
56800 Ploërmel
charmoy.claude@orange.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
cpopineau@nordnet.fr

Orne (61)

Annick Sueur-Arnault
Le Village Poirier
61310 Survie
sueur.annick@wanadoo.fr

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieulent
26, allée des
Canards
Sauvages
64600 Anglet
thieulent@gmail.com

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (67-68)

Christelle Mazzucotelli
3, impasse du Paquis
90100 Lepuis-Neuf
christelle.mazzucotelli@sfr.fr

Savoie (73)

Denis Berton
Résidence du Parc,
cabinet cardio Bâtiment A
253, rue du Grésivaudan
38 530 Pontcharra
(adresse provisoire)
tibetlive@gmail.com

Vaucluse (84)

Catherine d'Azevedo
La Figuerolle
84750 Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Haute-Vienne (87)

Colette Loubignac
Villebert
87140 Compreignac
loubignac.c@wanadoo.fr

*L'affiche des conférences
à Dijon (DR 25)*



Sorties récentes...

UN THRILLER D'APRÈS LES J.O.

La sixième enquête de l'inspecteur chinois Shan Tao Yun, libéré sur parole du camp de travaux forcés au Tibet où l'avaient conduit des déductions trop brillantes sur un réseau de corruption proche du pouvoir, se déroule dans la région de l'Everest. Juriste, économiste, bon connaisseur de la Chine et du Tibet, l'Américain Eliot Pattison écrit en effet ses thrillers pour parler des Tibétains. On est dans ce nouvel opus au lendemain des derniers Jeux olympiques, trois cadavres apparaissent et disparaissent : ceux d'un sherpa népalais, d'une alpiniste américaine trop curieuse et de la ministre du tourisme. Pour démêler l'imbroglio, Shan doit remonter aux heures de sang de la Révolution culturelle.

Le seigneur de la mort,
Eliot Pattison, Éditions Robert
Laffont, 334 pages, 21 €

L'EVEREST DE CAROLINE BALDWIN

Pour son quatorzième album des Aventures de Caroline Baldwin, un privé au féminin qui n'a pas froid aux yeux, André Taymans a paré sa bande dessinée des couleurs du Tibet, avec le drapeau flottant sur la couverture. La jeune femme s'envole cette fois pour le Népal, afin de prêter main forte à son amie Roxane, avant qu'il ne soit trop tard. Elle est accompagnée par un agent de la CIA, qui connaît bien le projet fou que Roxane a monté avec cinq amis : planter le drapeau tibétain au sommet de la plus haute montagne du monde sur le passage de la flamme olympique.

Mais « un tueur, à la solde d'un puissant lobby industriel prochinaise, a infiltré le groupe de grimpeurs ». Une fin surprenante !

Caroline Baldwin, Free Tibet,
André Taymans, Éditions Casterman,
Ligne rouge, 48 pages, 10,40 €

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA FABLE

Jouant joliment de la mise en abyme, le philosophe et voyageur, récompensé en 2008 par le prix Médicis pour son précédent roman, fait entendre ici les voix attachantes d'un improbable trio formé par le pitoyable vieux gardien d'un collège jésuite lyonnais, méprisé de tous et pourtant connaisseur raffiné du Tibet, une universitaire encore jeune, hantée par le suicide de sa mère, ancienne résistante revenue des camps, et son petit Paul, qui devenu adulte essaie d'écrire un roman sur le voyage que Rose et Bastien avaient effectué à Lhassa en 1986. Affronté aux mystères des vies humaines, on est aussi appelé à revisiter les arcanes d'un mythe élaboré par des occidentaux sur le Tibet et notamment les théories nazies de la Terre pure.

La Montagne de minuit,
Jean-Marie Blas de Roblès, Éditions
Zulma, 168 pages, 16,50 €

DE LA MER DE TÉTHYS AUTSO MORARI

Cet ouvrage très illustré est plutôt destiné à des spécialistes et concernera des parrains ayant de solides notions de géologie, indépendamment de l'intérêt émerveillé que ne manquent

...dans le commerce...

pas de susciter chez le voyageur les paysages de l'Himalaya, au Ladakh comme au Tibet. On peut retrouver en couleurs les illustrations et photographies en noir et blanc du livre sur le site www.vuibert.fr en cliquant sur Sciences de la Terre.

Himalaya-Tibet,

Georges Mascle, Arnaud Pêcher et Stéphane Guillot, Éditions Vuibert, 250 pages, 28 €

UN ENCHANTEMENT POUR PETITS ET GRANDS

Le joli conte tibétain relaté ici par Yveline Féray avait déjà fait l'objet d'une publication chez Picquier en 2006 avec d'autres *Contes d'une grand-mère tibétaine*. La nouveauté, outre le format très particulier 29 x 32 de l'ouvrage, c'est l'éblouissant travail d'illustration réalisé par la dessinatrice et aquarelliste Anne Romby : le trait aussi élégant que gracieux, les couleurs profondes et sensuelles font de ce beau livre broché une véritable œuvre d'art à la gloire des visages, des paysages, des costumes, des objets, des animaux de ce pays que tous nous aimons tant. A offrir et s'offrir pour Noël !

L'Oiseau magique,

Yveline Féray, Anne Romby, Éditions Picquier Jeunesse, 50 pages, 16,50 €

INTERROGATIONS SUR L'AVENIR

Ce documentaire réalisé par l'un de nos parrains, écrivain, photographe et vidéaste, propose une réflexion sur la mutation en cours qui touche les no-

mades des hauts plateaux, dans l'Himalaya indien. En suivant la famille tibétaine de Tashi Paljor, dont quatre des six enfants sont partis suivre des études dans les écoles TCV, comme Tashi Dolma, 14 ans, écolière à Choglamsar, l'auteur s'interroge sur les choix de la nouvelle génération : « Poursuivront-ils une telle activité, aussi rude malgré de meilleures conditions matérielles, avec des revenus aussi aléatoires ? » Pour commander, s'adresser à Roger Charret : 4 bis rue de Chavassieux, 42000 Saint-Etienne, 04 77 21 05 09, r.charret@libertysurf.fr. 10% de la vente sera reversé à l'AET.

Nomades, la génération d'après, Roger Charret, DVD

<http://www.rogercharretreportages.fr>, 27 € + 2 € de port

UNE ANTHOLOGIE POUR MIEUX APPRÉHENDER LA PENSÉE BOUDDHISTE

Quelle bonne idée de rassembler, après une introduction d'une limpidité absolue, les grandes pages de la pensée bouddhiste, en puisant à la source des maîtres que l'on connaît le mieux soi-même ! Ce florilège « des plus beaux textes tibétains » rassemblés dans cette édition très soignée constitue la meilleure des offrandes pour le lecteur de bonne volonté. Les textes sont classés par thèmes et complétés d'un glossaire et d'une notice biographique. Les droits d'auteur sont intégralement reversés dans des projets au Tibet.

Chemins spirituels, Matthieu Ricard,

Éditions Nil, 427 pages, 22€

Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches. Nous proposons **brûle-encens et son encens à 23€**, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets, drapeaux tibétains... Veuillez interroger le Siège à Paris ou votre Délégation régionale.



Kora, combat pour le Tibet
de Tenzin Tsundue, 2006

DVD *Tibet, vivre en exil*
de Gilbert Leroy, 2006

CD *Inner Peace*
d'Ani Chöying Drolma, 2006

Enveloppes et cartes postales

Enveloppe AET image couleurs,
Par paquet de 20 enveloppes

Fresques tibétaines,
Janine et Gilbert Leroy (les 7)

Portraits de Tibétains,
Thérèse Bodet (les 7)

Tibet,
André Guilleminot (les 6)

Livres et bandes dessinées

Ma voix pour la liberté
d'Ani Chöying Drolma

Au royaume des Femmes,
d'Irène Frain

Les enfants de l'espoir,
de Danielle et Olivier Föllmi

Tibétains en Himalaya
de Gilbert Leroy

Dolma la rebelle,
de Reine Marguerite Bayle

Himalaya, esprit d'éveil
de Roger Charret

Pour vos enfants :
livret franco-tibétain *Pema*

	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner Peace</i> d'Ani Chöying Drolma, 2006	18 €	20 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	7,60 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	7,60 €		
Tibet, André Guilleminot (les 6)	7 €	7,60 €		
Livres et bandes dessinées				
<i>Ma voix pour la liberté</i> d'Ani Chöying Drolma	19 €	23 €		
<i>Au royaume des Femmes</i> , d'Irène Frain	24 €	28 €		
<i>Les enfants de l'espoir</i> , de Danielle et Olivier Föllmi	5 €	9 €		
<i>Tibétains en Himalaya</i> de Gilbert Leroy	20 €	24 €		
<i>Dolma la rebelle</i> , de Reine Marguerite Bayle	7,50 €	11,50 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
Pour vos enfants : livret franco-tibétain <i>Pema</i>	3 €	4 €		

Total de votre commande en euros

Nombre d'articles commandés

Pour commander

Par fax : **01 55 28 31 10** - Tél : **01 55 28 30 90**

Par courrier : **AET - 4, passage Lisa 75011 Paris**

Par courriel : **aide-enfance-tibetaine@orange.fr**

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : **Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)**

Votre adresse de livraison et téléphone :

La nouvelle Campagne de Noël de l'AET

Comme les années précédentes, l'AET fait appel à votre générosité à l'époque traditionnelle des cadeaux. Nous voulions consacrer les bénéfices de notre Campagne de Noël au « Coup de pouce pour les écoliers » initié dans le dernier *Tashi Delek*, mais l'actualité nous a rattrapés. En offrant l'un de nos Cinq Objets à vos proches, vous ferez un geste aussi en faveur de nos amis tibétains réfugiés au Ladakh, qui s'apprentent à affronter l'hiver, avec des températures descendant facilement sous les 20 degrés.

CINQ OBJETS POUR UN PROJET, LA RECONSTRUCTION AU LADAKH

La catastrophe climatique qui a touché le Ladakh début août est sans précédent. Si les Tibétains sont très loin des pertes humaines des Ladakhis, les coulées de boue qui ont dévasté Saboo et le bas de Leh ont touché plusieurs camps de Choglamsar, où l'AET parraine de nombreux enfants. Au moins 15 boutiques, plus de 70 maisons ont été gravement endommagées,

voire intégralement détruites. Dans le Jangthang, où le froid est encore plus intense l'hiver, 5 habitations de Nyoma n'ont pas résisté non plus. Alors nous vous proposons d'accorder l'utile au futile, lorsque vous cherchez des petits cadeaux pour les vôtres ou vous-mêmes, en aidant ceux qui ont beaucoup perdu, alors qu'ils avaient si peu.

Il vous reste à choisir sur notre flyer (ou en vous rendant au Siège) l'un de nos deux colliers turquoise et argent, un petit bracelet original, le joli sac paré d'une fleur de lotus chamarrée, à laquelle vous aurez plaisir à assortir quatre sur cinq de nos écharpes 70% pashmina et 30% soie au tissage aérien, ou encore les minuscules drapeaux de prières qui font la ronde autour du brûle-encens et de son encens. Des Tibétains du Népal les ont confectionnés pour nous. Ici, prendre, c'est donner. Merci pour eux !



© Yolande Caumont



© Yolande Caumont



© Yolande Caumont



© Yolande Caumont



© Yolande Caumont

Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 23 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 23 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 39 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage** **16 €**

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet ou don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 122 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, Tashi Delek.

Fait à : Le :